

Léa-Marie Jean

Combinaison gagnante

Un agréable mélange
de fraîcheur et de sagesse,
voilà ce que projette
Léa-Marie Jean.

texte Sylvie Laberge

Répondant d'une voix assurée à toutes mes questions, Léa-Marie ne cherche pas ses mots : elle sait très bien de quoi elle parle. Pas d'explications compliquées, la juste expression, ni plus ni moins. Cette assurance, on la détecte aussi sur ses toiles. Malgré l'abondance des traits qu'on y observe, aucun ne semble inutile ou récupéré. Est-ce parce que Léa-Marie, encore jeune adulte, possède déjà une solide expérience? Certes, car là où d'autres n'en seraient qu'à leurs balbutiements, elle démontre une réelle stabilité.

Même si elle savait qu'elle aurait éternellement, d'une façon ou d'une autre, le pinceau à la main, Léa-Marie ne s'est mise à la peinture de façon sérieuse qu'au sortir du cégep, après son DEC en arts plastiques. Comme elle était passionnée de dessin depuis toujours, on aurait pu penser qu'elle y était tout simplement destinée. « J'adorais les arts, mais je ne m'y suis pas orientée dans l'optique de devenir peintre », raconte-t-elle. C'est en réponse aux encouragements de son entourage, amis, parents et connaissances, qu'elle vend sa première toile. Cependant, rien n'est joué. S'étant engagée dans un BAC en design de l'environnement, Léa-Marie tient mordicus à mener ses études à terme : « Quand je commence quelque chose, je le finis », assure-t-elle avec conviction. Durant ces quelques années, elle peint avec enthousiasme, et met son travail à profit. À la fin de ses études, elle prend la décision qui s'impose : devenir artiste à temps plein.

Sans obstacle Léa-Marie, outre un talent indéniable, possède un autre atout : l'ouverture d'esprit. Rien ne la rebute. Bien sûr, elle peint pour son propre plaisir, soit ses personnages, ses atmosphères, ses couleurs. Pourtant, quand on lui demande quelque chose de différent, loin de se renfrogner, elle s'épanouit, elle embrasse la nouveauté, s'y lance avec emballement : « Ça peut ouvrir des portes, donner de nouvelles idées », explique-t-elle. Bien lui en prend, car ce sont ces demandes qui lui permettent de vivre de son art. Les uns souhaitent habiller les murs de la chambre du plus jeune? Certainement! Les autres aimeraient voir le mur du salon orné d'un décor futuriste? Pourquoi pas! Les possibilités sont quasi illimitées. Il ne faut pas croire, pourtant, que les clients la choisissent par hasard : « La plupart du temps, ils m'ont "magasinée" et connaissent mon style, ils savent à quoi s'attendre », note-t-elle.

Son style, effectivement, est unique. Ses toiles nous font allègrement voyager entre le décor d'un film de science-fiction et celui d'une bande dessinée contemporaine. Les personnages y sont plus grands que nature, les bâtiments semblent tout droit sortis du quartier industriel d'une mégapole inconnue. Les œuvres de Léa-Marie sont un amalgame réussi de son attirance pour les courbes de l'être humain et pour les lignes droites typiques de l'architecture. « Mon optique est d'illustrer la relation entre l'homme et son environnement, ce qui se dresse autour de lui », explique-t-elle. Sa première toile représentait une femme tout en rondeur. Puis, sa formation en design de l'environnement lui a ouvert la voie du trait bien droit et bien défini. Les mois ont passé et Léa-Marie s'est évertuée à combiner les tracés linéaires et les lignes courbes. Le mariage a enfin été consommé, et le résultat, maintenant, parle de lui-même.

Aujourd'hui, pour le moment L'artiste s'inspire d'une foule de sujets : des images du Web, des gens, des situations. Elle s'inspire aussi de son vécu, des événements du quotidien. Sa nouvelle collection témoigne très bien de ses préoccupations actuelles. On y voit des animaux dans des contextes dénaturés, hors de leur cadre habituel : originaux, poissons, oiseaux et baleines, certains désarticulés, privés de leur substance. « Je veux montrer ma vision de l'homme qui s'approprie son environnement, qui fait des animaux et des plantes ce qu'il veut », précise-t-elle avec, pour une première fois, un ton un peu incertain. C'est que la dénonciation ne lui plaît guère. Revendiquer, manifester, d'accord. Mais l'esthétique doit occuper une part aussi importante dans le message. Discours, oui, mais beau discours!

Les prochaines années, s'il n'en tient qu'à Léa-Marie, ressembleront à celles qui viennent de s'écouler. Avec son réseau de connaissances, qu'elle bâtit depuis quelque temps maintenant, et son attitude d'ouverture, l'artiste entrevoit l'avenir avec optimisme. Son talent, qu'elle affine toujours un peu plus, restera sa meilleure marque de commerce. Pour elle, ce sera un jour à la fois : « Pas de plan prédéfini, pas d'objectif à long terme, tant que ça va bien, je vais être heureuse! » compléte-t-elle d'une voix ferme et décidée. Voici des mots tirés d'un quatrain accompagnant l'une de ses toiles et qui décrivent le mieux Léa-Marie : « comme avide de liberté »... À suivre!



www.learmariejean.com